

Wakeu Fogaing

Le revers de la haine

Théâtre

TEHAM ÉDITIONS

97, AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

94420 LE PLESSIS-TRÉVISE - FRANCE

2016

© Teham Éditions, 2016
www.tehameditions.com
ISBN 979-10-90147-17-1

Photo de couverture : Wakeu Fogaing
Crédit : Prosper Mekem (Perez)

*À mon grand-père,
Kouokam-Sukam, qui a dansé en 1989
pour rejoindre les ancêtres.*

DISTRIBUTION

WABO-BEUFEU

MASSA'A

TAKA'A

SIKOUN

MAYAP

LE CONSEILLER PRINCIPAL

LE ROI

LA FAVORITE

LE JUGE

TABUEU

KUIPOU

SOUOP-KAMDEM

TROIS GARDES, UN MUSICIEN.

ACTE I

*Dans la cour de Wabo-Beufeu, Taka'a,
le serviteur, joue un instrument de
musique pour égayer son maître*

MAYAP

Seigneur, une femme, je crois, ne doit prendre sa tête dans un lieu qu'elle ignore. Massa'a nous méprise de son regard. La rêveuse ! Dis-lui s'il te plaît que nous avons eu nous aussi des regards méprisants.

WABO-BEUFEU

Je trouve qu'il est tôt pour en parler. Je ne veux pas entrer dans des histoires de jalousie. Soyez patientes je vous prie. Massa'a est une femme timide mais très séduisante.

MAYAP

C'est aussi pour cela que son ex-fiancé tient encore à elle. Et peut-être qu'elle ne parvient pas à l'oublier.

WABO-BEUFEU

Tu me fais mal quand tu me rappelles ce grincheux ! Ce malheureux qui a eu le toupet de se mettre en travers de mon chemin quand j'allais épouser cette beauté de Massa'a.

MAYAP

Elle a une histoire je crois, et c'est la rumeur qui la raconte le mieux. Quand on aime, on oublie la grandeur de son rival.

WABO-BEUFEU

Je te jure qu'il s'est fichu pas mal de mon titre de noble. Moi, le chef de clan et premier collaborateur du roi. Quelles histoires peuvent bien avoir à se raconter deux pauvres amants sans avenir ?

MAYAP

Et si tu savais à quel point ta dernière épouse l'aime. Elle rêve toujours de te quitter pour lui.

WABO-BEUFU

Mayap tu as inventé ça. Ma femme ? Aimer ce morveux sans aucun avenir ! Je ne crois pas que Massa'a puisse encore penser à ce fils de chien. Je l'ai sauvé de son gouffre. Tu as menti, je peux dire que tu as menti ça, c'est sûr. Est-ce que la différence n'est pas visible ?

MAYAP

C'est toi qui reconstruis son histoire. La vérité est loin de ce que tu penses. Elle a essayé plusieurs fois de le rencontrer. Mais le garçon a fui, de peur que la rumeur n'en parle.

WABO-BEUFU

Ma femme ? Non, ce n'est pas possible. Ma dernière aimée veut me quitter pour se perdre dans les bras d'un vaurien ?... Incroyable ! Ce garçon n'a même pas de case construite dans ce royaume. Un sans-abri !

MAYAP

C'est pourtant vrai Seigneur. Mais j'ai la nette impression qu'il a envoûté Massa'a par sa galanterie. Sa poésie.

WABO-BEUFEU

Le malade ! Quelle poésie ? Que sait-il de la poésie ? Il a osé corrompre une âme qui est aujourd'hui mienne ? Qui aurait appris à ce fils de chien à aimer les belles femmes ?

MAYAP

Quel mépris ! Quelque chose t'échappe. Ta colère ne changera rien à cette situation. Il est jeune. C'est sans trop de risque qu'elle a parié sur lui.

WABO-BEUFEU

Taka'a, va m'appeler Massa'a. Il faut que j'informe cette dernière des lois qui régissent ma concession. Je suis loin d'être un homme qui porte des cornes.

Taka'a sort

MAYAP

Elle se surprend parfois à nous dire qu'elle ne peut te donner son cœur.

WABO-BEUFEU

Le malade ! C'est donc pour cela qu'elle refuse de dormir avec moi en prétendant qu'elle est malade ? Elle veut sans doute garder sa

virginité pour ce fils de con. Comme je le hais.

MAYAP

Il ne doit pas non plus te porter dans son cœur.

WABO-BEUFEU

Malheur à toi si tu fais encore ce genre de déclaration. D'ailleurs ce soir, tu n'auras pas d'huile pour le repas de tes enfants. Qu'est-ce qui ne va pas ici ?

MAYAP

Je n'ai dit que la vérité, Seigneur. Excuse-moi si elle t'a offensé. Tes enfants n'y sont pour rien. Je suis en face de toi.

WABO-BEUFEU

Tu t'es assez moqué de moi. Il y a des vérités qui ne se disent pas. La tienne est pleine de jalousie.

MAYAP

La jalousie ? Arrête ! qu'est-ce que tu crois ? je t'ai vu épouser après moi sept autres femmes, et tu crois que pour la neuvième la jalousie va renaître en moi ? Disons plutôt que j'ai eu tort de parler. D'ailleurs c'est le bouc qui s'épuise ; pas la chèvre.